

Voir et choisir une partie du paysage / références.

On propose deux textes à utiliser en fonction du niveau des élèves et des objectifs du cours.

On documente les notions de cadre, d'image, de composition, autant dire de choix qui participent à l'élaboration de l'œuvre.

La réflexion sur l'élaboration de l'œuvre peut être nourrie par la lecture du texte sur la poïétique :

<http://imagesanalyses.univ-paris1.fr/approach.php?approach=3>

Leon Battista ALBERTI, *De Pictura*, 1435.

Préface, traduction et notes par **Jean Louis SCHEFER**.

Je trace d'abord sur la surface à peindre un quadrilatère de la grandeur que je veux, fait d'angles droits, et qui est pour moi une fenêtre ouverte par laquelle on puisse regarder l'histoire, et là je détermine la taille que je veux donner aux hommes dans ma peinture.*

*Histoire/ Historia : il s'agit d'un des concepts majeurs du *De Pictura*. Ni le terme d'histoire, ni celui d'anecdote ou de sujet ne convient tout à fait.

L'istoria est l'objet même de la peinture qui résulte d'une invention (le sujet qui peut faire l'objet d'une narration ou d'une description) et d'une composition achevée (agencement des formes, des parties, des corps). On ne peut cependant exclure cette acception simple : le programme réaliste d'Alberti exige que la peinture montre et raconte. Dans sa définition la plus formelle, l'istoria est un agencement de parties (de corps, de personnages, de choses) doté de sens.

Pascal QUIGNARD, *Sur l'image qui manque à nos jours*, 2014.

D'abord, celui qui contemple, dans le monde paléolithique, est comme un chasseur qui se tient à l'affût. Puis dans le monde grec, c'est le guerrier Achilleus qui se tient en embuscade et guette le guerrier Troïlos qui arrive à cheval. Ensuite, dans le monde romain, celui qui contemple est comme un augure qui examine le vol des oiseaux dans le carré qu'a dessiné le lituus dans l'air.

Le carré circonscrit dans l'air se nomme en latin, un templum.

...

À Rome, on appelle « augures » les prêtres qui tirent les auspices... Auspicia se décompose en aves et spicio. Mot à mot oiseaux-regarder. Ces visions des oiseaux en train de voler se disent en latin inaugurations. In-augur-ationes.

L'augure à l'aide de son bâton sacré – lituus – découpe dans le ciel un rectangle – templum – dans lequel il examine le vol, l'allure, la direction des oiseaux, nuées, orages, mouvements de l'air, éclairs, n'importe quel signe qui vient y surgir.

Le templum définit d'abord l'espace quadrangulaire soumis à la contemplatio de l'augure dans l'air au bout de son bâton...

Le quadrato rectangulaire dans lequel peignent les peintres de l'Occident dérive du temple rectangulaire que dessinent les augures dans le ciel pour prévoir l'avenir...

On propose un lien vers les œuvres du FRAC O.M.

Pour un bon aperçu des œuvres, consulter : <https://www.frac-om.org/la-collection/>

Le choix présenté sur ce document n'est pas exhaustif.



Frédéric Di MARTINO, Sans titre, série de six peintures, 50 x 65, 1993. Peinture de paysage encadrée sous verre. Peinture glycérophtalique sur papier.



Julien TIBERI, sans titre, 2014, acrylique sur bois, 34 x 60 x 30.



Joachim MOGARRA, Ciel et plume, 1989, triptyque épreuve noir et blanc, 100 x 450 ; 3 x (100 x 150)